comparis.ch

30 JAHRE JUBILÄUM
Unabhängig und vertraut seit 1996

Communiqué de presse

Analyse Comparis sur les assurances auto

Les assureurs auto se plaignent du coût élevé des réparations – mais 5 assureurs sur 6 ne mesurent pas le taux de réparation

Les assureurs automobiles suisses se plaignent de la forte hausse des coûts de réparation. Pourtant, c'est précisément sur un levier d'économie important que beaucoup d'entre eux n'ont pas de visibilité : 5 assureurs sur 6 ayant participé de manière détaillée à une enquête de Comparis n'enregistrent pas encore systématiquement la fréquence à laquelle les éléments de carrosserie endommagés sont réparés plutôt que remplacés. Aucun des 6 assureurs n'a d'objectif en chiffres à cet égard. Dans le même temps, 4 assureurs citent l'absence d'incitations financières pour les garages comme un obstacle à des réparations plus fréquentes. « Il ne doit pas y avoir de spirale des prix dans laquelle les garages établissent des factures de plus en plus élevées, les assureurs les paient et augmentent ensuite les primes. Les assureurs doivent contrôler leurs coûts de manière plus systématique, au lieu de simplement les répercuter sur les assurés », déclare Harry Büsser, expert Assurance Comparis.

Zurich, le 12 novembre 2026 – Réparer une porte de voiture endommagée ou la remplacer directement ? La différence de coût est considérable : en 2025, la réparation d'une porte avant coûtait en moyenne 135 francs, et environ 402 francs avec la peinture. Le coût moyen d'un remplacement, en revanche, s'élevait à 1134 francs, soit près de trois fois plus. C'est ce que révèle une analyse de Comparis basée sur environ 7,3 millions d'interventions enregistrées dans les calculs de sinistres suisses. Cependant, les chiffres ne sont pas directement comparables, car un remplacement est souvent nécessaire en cas de dommages plus importants.

C'est précisément au regard de ces écarts de coûts que le résultat d'une nouvelle enquête de Comparis est remarquable : certes, selon leurs propres déclarations, les assureurs vérifient si les pièces endommagées peuvent être réparées. Cependant, la plupart d'entre eux n'enregistrent pas systématiquement la fréquence à laquelle ils sont effectivement réparés plutôt que remplacés. Il reste donc flou de savoir dans quelle mesure elles exploitent systématiquement le potentiel d'économies existant.

5 assureurs sur 6 n'enregistrent pas encore le taux de réparation

Generali et La Mobilière ont décidé d'introduire un enregistrement systématique du taux de réparation. Helvetia Bâloise, Smile et TCS envisagent de mettre en place un tel enregistrement. Aucun des 6 assureurs ne mentionne d'objectif en chiffres déjà mis en place pour le taux de réparation. La Mobilière a tout de même décidé d'introduire un tel objectif.

Certes, selon leurs propres déclarations, les 6 assureurs documentent tous si les pièces de carrosserie endommagées peuvent être réparées. 4 d'entre eux exigent expressément une comparaison des coûts entre la réparation et le remplacement lorsqu'une réparation est techniquement possible. Plusieurs contrôlent également le respect des consignes de réparation convenues dans leurs garages partenaires. Un autre assureur explique que, en principe, l'objectif est de procéder à une réparation et que des experts automobiles vérifieront si elle est judicieuse.

La réponse ne précise pas si une comparaison systématique des coûts avec un remplacement est également exigée. Cependant, sans mesure systématique des réparations effectivement effectuées, il est difficile de juger si ces mesures conduisent également à un plus grand nombre de réparations économiquement judicieuses.

« Il est surprenant que, précisément pour un facteur de coûts aussi important, les chiffres clés déterminants fassent souvent défaut. Celui qui ne mesure pas la fréquence à laquelle les réparations sont effectuées plutôt que les remplacements peut difficilement juger si les possibilités d'économies sont systématiquement exploitées », critique Harry Büsser, expert Assurance Comparis.

Les assureurs constatent l'absence d'incitations financières pour les garages

Les assureurs sont en partie eux-mêmes à l'origine des obstacles à des réparations plus fréquentes. AXA, Helvetia Bâloise, Smile et TCS citent, entre autres, des incitations financières insuffisantes pour les garages. Pour un garage, le remplacement d'un composant endommagé peut s'avérer plus intéressant économiquement que sa réparation. À cela s'ajoutent le manque de capacités de réparation, les consignes des constructeurs et les souhaits des clients.

Generali évoque en outre le manque de savoir-faire dans les garages, tandis que la Mobilière mentionne une pénurie de personnel qualifié. Les 6 assureurs ayant répondu de manière détaillée citent tous les prescriptions des constructeurs automobiles et les souhaits des clients comme des obstacles à des réparations plus fréquentes.

Il est clair que les assureurs n'ont pas d'emprise sur tous ces obstacles. Cependant, ils peuvent exercer une influence lors de l'examen des devis, dans le cadre de la collaboration avec les garages et en ce qui concerne les incitations financières. Si des solutions de remplacement coûteuses sont choisies alors que des réparations moins chères et sûres seraient possibles, les coûts des sinistres augmentent inutilement. Celles-ci peuvent finalement être reportées sur les assurés sous la forme de primes plus élevées.

«Il ne doit pas y avoir de spirale des prix dans laquelle les garages établissent des factures de plus en plus élevées, les assureurs les paient et augmentent ensuite les primes. Les assureurs doivent contrôler leurs coûts de manière plus systématique, au lieu de simplement les répercuter sur les assurés », déclare Büsser.

En fin de compte, ce sont tous les automobilistes qui sont touchés par la hausse des coûts de réparation

L'importance d'un contrôle rigoureux des coûts se reflète également dans les primes d'assurance. Selon l' indice des prix des camping-cars de Comparis, les assurances automobiles ont augmenté d'environ 19 % entre août 2021 et août 2026. L'enquête de Comparis auprès des assureurs automobiles suisses donne à penser que la pression sur les primes devrait se poursuivre en 2027. Plusieurs assureurs citent explicitement la hausse des coûts de réparation et des pièces de rechange comme causes principales.

« Les assurés ne peuvent pas choisir leurs coûts de sinistre. Ils doivent pouvoir compter sur le fait que les assureurs gèrent avec soin l'argent de leurs primes. Cela implique également de vérifier systématiquement quand une réparation revient moins cher qu'un remplacement, puis de mesurer si ces possibilités sont effectivement exploitées », déclare Harry Büsser.

comparis.ch SA
Birmensdorferstrasse 108
CH-8003 Zurich

Conseils pour les automobilistes

Vérifier s'il est possible de réparer plutôt que de remplacer : en cas de portes, d'ailes ou de pare-chocs endommagés, demander si une réparation est possible au lieu d'un remplacement complet. La condition est que la réparation soit sûre et économiquement judicieuse.

Remettre en question le devis : si les coûts de réparation sont élevés, demander quels travaux sont réellement nécessaires. En cas de doute, demander à l'assureur de procéder à un examen ou à une comparaison des coûts.

Penser aux garages partenaires : les assureurs collaborent parfois avec des garages sélectionnés qui proposent des normes de réparation et des conditions convenues. Avant toute réparation, vérifier quelle clause relative aux garages prévoit votre propre police d'assurance.

Déclarer le sinistre avant la réparation : photographier le sinistre et se concerter avec l'assureur sur la manière dont la réparation doit être effectuée. Cela permet d'éviter les incertitudes quant à la prise en charge des coûts.

Comparer les primes d'assurance : la concurrence s'intensifie lorsque les consommateurs changent également d'assureur pour se tourner vers ceux qui proposent des primes plus avantageuses – peut-être parce qu'ils contrôlent mieux les garages. Sur Comparis, les assurés peuvent télécharger leur police d'assurance actuelle et examiner des offres avec des couvertures comparables. Il est ainsi possible de déterminer si un changement d'assurance permet de réaliser des économies.

Méthode

En octobre 2026, Comparis a interrogé par écrit 11 assureurs automobiles en Suisse (Allianz, AXA, Emmental Assurance, Generali, Helvetia Bâloise, La Mobilière, Simpego, Smile, TCS, Vaudoise et Zurich) sur l'évolution des coûts, les ajustements de primes prévus pour les clients existants en 2027 et la réparation plutôt que le remplacement des éléments de carrosserie endommagés. 6 assureurs (AXA, Generali, Helvetia Bâloise, La Mobilière, Smile et TCS) ont répondu à toutes les questions en détail. D'autres prestataires se sont exprimés sur certains aspects ou n'ont pas fourni d'informations.

Informations complémentaires :
Harry Büsser
Expert Assurance
Téléphone : 044 360 53 91
E-mail : media@comparis.ch
comparis.ch

À propos de comparis.ch
Avec plus de 80 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs de télécommunications. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommatrices et des consommateurs à la prise de décision. L'entreprise a été fondée en 1996 par l'économiste Richard Eisler. Il s'agit d'une société privée. L'entreprise appartient encore aujourd'hui à son fondateur, Richard Eisler. Aucune autre entreprise ni l'État ne détient de participation dans Comparis.

comparis.ch SA
Birmensdorferstrasse 108
CH-8003 Zurich